



jean-louis sarrans [enclos photographiques]*

exposition / 10 avril > 30 mai 2015

En parallèle de la parution *Le jardin sans maître* chez Verlhac éditions, troisième livre de photographies de Jean-Louis Sarrans, l'exposition [enclos photographiques]* revient sur les dernières années de création de l'artiste.

Le projet de Jean-Louis Sarrans est, depuis quelques années, de libérer la photographie de son horizon de reproduction, de l'exposer dans une autre dimension... se rapprochant d'une libre composition picturale.

En retenant, comme il aime à le rappeler, les leçons de Giorgio Morandi, de Niemeyer ou d'Ingmar Bergman, il a choisi, depuis ses premières compositions, de fixer le moins de détails possible dans l'espace circonscrit par ses oeuvres.

Aujourd'hui, en inventant la notion « d'enclos photographique », qu'il définit comme un segment d'espace pur, perceptible mais inaccessible, destiné à recevoir l'émulsion complète d'une pensée, il franchit un pas décisif dans l'autonomie formelle de sa réflexion.

Entretiens, mars 2015 (extraits)

[enclos photographiques]* exposition du 10 avril au 30 mai

Le projet de Jean-Louis Sarrans est, depuis quelques années, de libérer la photographie de son horizon de reproduction, de l'exposer dans une autre dimension... se rapprochant d'une libre composition picturale.

En retenant, comme il aime à le rappeler, les leçons de Giorgio Morandi, de Niemeyer ou d'Ingmar Bergman, il a choisi, depuis ses premières compositions, de fixer le moins de détails possible dans l'espace circonscrit par ses oeuvres.

Aujourd'hui, en inventant la notion « d'enclos photographique », qu'il définit comme un segment d'espace pur, perceptible mais inaccessible, destiné à recevoir l'émulsion complète d'une pensée, il franchit un pas décisif dans l'autonomie formelle de sa réflexion.

Ses oeuvres récentes privilégient délibérément le principe de variation à partir d'images aussi élémentaires que fondamentales. Dès lors, se jouent à ciel ouvert aussi bien les jeux intuitifs de la création, que ceux des entrées infinies de l'esprit et de la perception. Jean-Louis Sarrans a ainsi voulu que l'émotion (souvent prépondérante dans la création artistique) ne détermine pas la création, qu'elle ne prime pas sur notre perception de la réalité... Au contraire, l'irruption hégémonique de l'objectivité, en nous questionnant au-delà même de nos référents habituels, réintroduit une ouverture sur un champ inconnu de sensations, finalement régénérées, comme libérées de nos conditionnements.

Au vis à vis de ses oeuvres, une pure évidence nous rend donc à une étonnante virginité, afin que nous parvenions à nous interroger sur un autre rythme, sans pouvoir nous détourner, ni même revenir nous appuyer sur le socle de notre quotidien.

Enfin, si le contenu de ses oeuvres ouvre toujours sur la dimension réelle de l'Homme, sa véritable échelle au sein de l'Univers, Jean-Louis Sarrans nous propose ici de nous souvenir de l'Homme de Vitruve, tel qu'immortalisé par Léonard de Vinci : un Homme, qui tout en appartenant à une Terre qu'il touche (illustrée par un carré dans le dessin de Léonard), ne parvient pas à atteindre le cercle du ciel qui étend son horizon à l'absolu... sauf peut-être lorsqu'il se livre à la contemplation.

Entretiens (mars 2015)



Jean-Louis Sarrans
La tombe de Magellan
80 x 186 cm
photographies argentiques, tirage jet d'encre pigmentaire

le jardin sans maître

par Marguerite Pilven

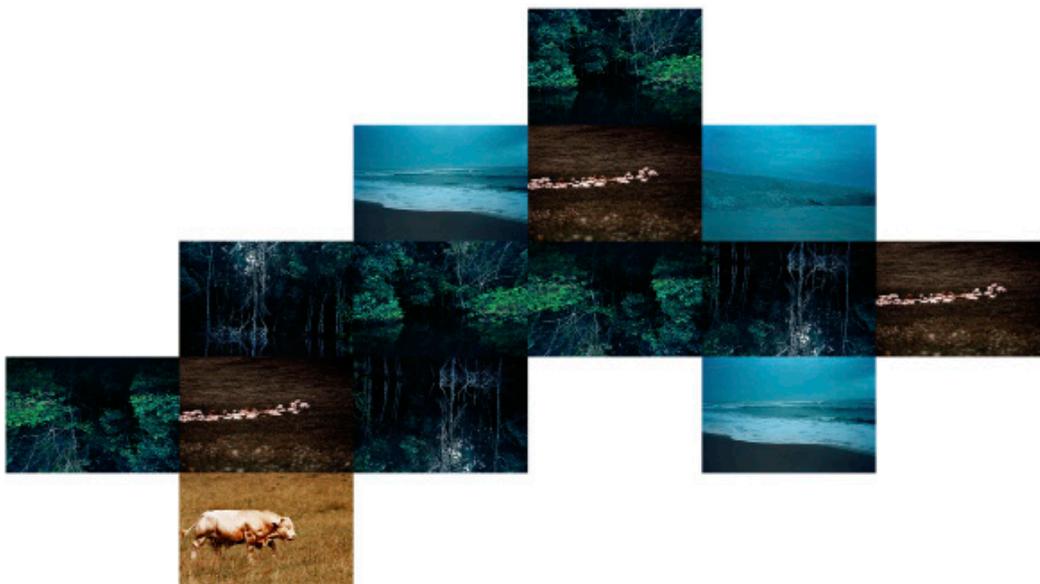
Critique d'art & commissaire indépendante
texte pour l'exposition *Le jardin sans maître*, octobre 2013

Les visions oniriques construites par le photographe plasticien Jean-Louis Sarrans s'abordent comme une suite d'allégories. Par des jeux de résonances ou de contrastes entre différentes images, il met en place un réseau évocateur des différentes temporalités qui composent l'univers : l'une, millénaire, visible dans la concrétion des glaciers, mais aussi celle du végétal, du minéral ou du règne animal. Jean-Louis Sarrans rompt avec une vision anthropocentrique du monde, ainsi que le suggère le titre de l'exposition : « le jardin sans maître. »

Ce rejet d'un point de vue rationnel sous-tendu par une volonté de maîtrise du monde s'exprime par un parti pris combinant plusieurs images entre elles. Le regardeur est incité à saisir ces ensembles organisés de façon plus intuitive que narrative. Jean-Louis Sarrans déborde l'image isolée pour lui faire dire autre chose. Une femme alanguie au bord d'une piscine apparaît soudain comme un éphémère moment de vie, une fois rapprochée d'une chaîne de glaciers. Le contraste entre ces deux images, l'une intime, l'autre spectaculaire radicalise l'échelle de leurs temporalités respectives.

L'autre parti pris est chromatique. La polarité du chaud et du froid, du terrestre et du liquide ou du masculin et du féminin rythme ces ensembles. Omniprésent dans ces assemblages d'images, le boeuf blanc est employé par Sarrans comme un symbole qui évoque tout à la fois la fois la vitalité et l'instinct grégaire, l'un et le multiple. Le taureau blanc fait également écho à celui de l'Enlèvement d'Europe. Il évoque aussi les chevaux blancs tirant le char des époux dans le Triomphe de la Chasteté peint par Piero della Francesca, et incarnant pour Sarrans la marche du temps.

Par ces ensembles, Jean-Louis Sarrans transmet un peu de ce vertige qui nous saisit lorsque nous prenons conscience de ce qu'est exister. Il évoque le cycle de la naissance et de la mort, de la prodigalité et de l'épuisement des ressources, la fragilité d'une condition humaine que nous partageons malgré nos différences. Mais son univers, plus fasciné que mélancolique, célèbre avant tout « l'absolue dimension créative de la mécanique céleste. »



Jean-Louis Sarrans
Roland des siens voit l'incroyable perte
104 x 168 cm
photographies argentiques, tirage jet d'encre pigmentaire

parution mars 2015

verlhac éditions

Le jardin sans maître invente un univers disparu, miroir du nôtre. En y supprimant la perspective, et donc le recours à la mémoire, l'artiste libère la photographie de son empreinte naturelle, pénètre un horizon pictural. Il s'y aventure plus encore, quand, dans l'étendue « d'enclos photographiques » qui ne relèvent que de son imaginaire, il détourne le sens de nos symboles familiers, dissout ainsi la distance entre la vie et le temps.

Nous sommes alors confrontés au grand silence d'une échelle inconnue, ignorée de notre perception. Mue par une vérité objective, chaque œuvre semble dénier toute possibilité d'intervention. En suggérant, non de reconnaître un présent, mais de nous établir face à une pure présence, chacune nous invite à surligner la valeur de la vie... à sans cesse y fonder une incitation à y consacrer plus d'effort.

textes et photos de Jean-Louis Sarrans
240 pages - 16 x 22 cm - 45 €



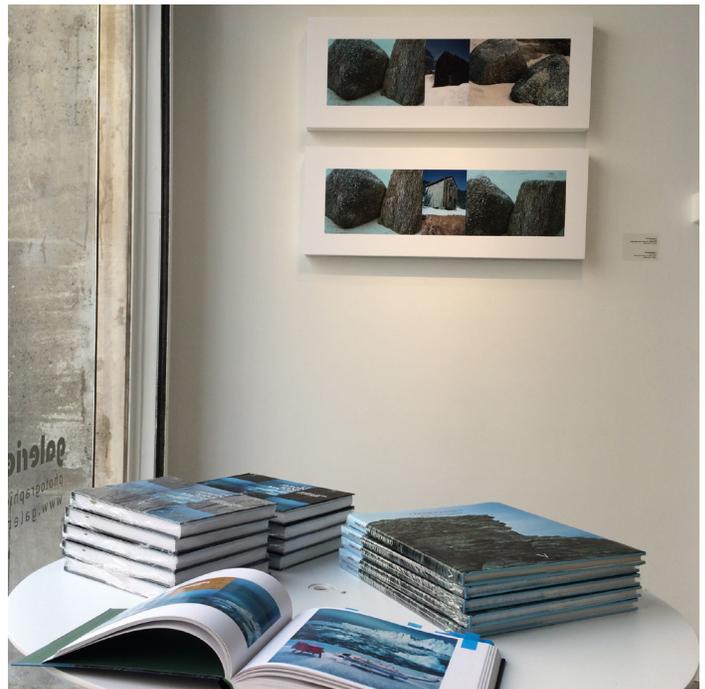
jean-louis sarrans

Photographe depuis trente ans, Jean-Louis Sarrans se consacre depuis une douzaine d'années à un travail intime et essentiel : photographier et filmer non pas ce qu'il voit, mais ce qu'il perçoit du rapport de l'Homme au Monde, depuis sa création jusqu'à sa probable disparition. Tenant à distance l'urgence et l'ambition d'objectivité du reporter, il prélève par touches, aux quatre coins du globe, les images propres à retranscrire le continuum cette quête sensible.

« Mon esprit s'aventure depuis toujours au plus profond de l'univers, il m'a permis de rapporter de l'obscurité et de la fulgurance du chaos les plus objectives des réponses, et, ainsi, lentement... en me pénétrant d'un jeu infini de hasard et de nécessités, de me retrouver face à la beauté absolue. » J-LS

[enclos photographiques]* est la troisième exposition de Jean-Louis Sarrans présentée à la Galerie Binôme, après Le jardin sans maître (2013) et Demain, même heure (2011).

vues d'exposition



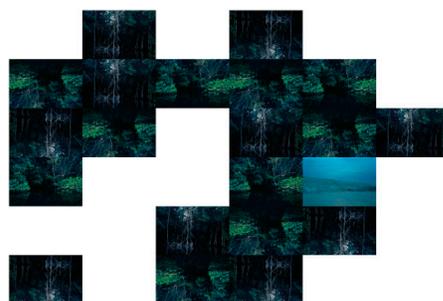
Roland des siens voit l'incroyable perte

poème - 104 x 168 cm
tirage pigmentaire encadré
édition de 5 (+2 EA)



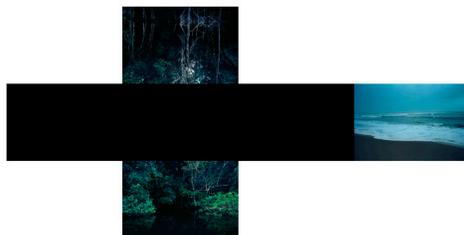
La tombe de Magellan

poème - 97 x 134 cm
tirage pigmentaire encadré sous verre anti-reflet
édition de 5 (+2EA)



La tombée du jour

pétale - 97 x 145 cm
tirage pigmentaire encadré sous verre anti-reflet
édition de 5 (+2EA)



La voie lactée (rolling stones XIX)

121 x 88 cm
tirage pigmentaire monté sur châssis bois
édition de 5 (+ 2EA)



INFOS PRATIQUES

galerie binôme // 19 rue Charlemagne 75004 Paris / + 33 (0)1 42 74 27 25

www.galeriebinome.com

Relations presse // press@galeriebinome.com

Valérie Cazin // +33 (0)6 16 41 45 10 / valeriecazin@galeriebinome.com

Exposition // 10 avril > 30 mai 2015

Vernissage // jeudi 9 avril 2015 à partir de 18h30

Horaires // mardi-mercredi de 13h à 19h / jeudi au samedi de 11h à 19h

Accès // métro Saint-Paul - Le Marais / à deux pas de la Maison Européenne de la Photographie

Galerie Binôme //

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binôme a ouvert en octobre 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris (2012 et 2014) et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie (Art Paris, Slick Paris et Bruxelles, Yia, Docks Art Fair, Nofound Photo Fair...). Membre de Photo District Marais, la Galerie Binôme développe aussi de nombreuses collaborations avec d'autres personnalités du monde de l'art et de la photographie

La programmation de la Galerie Binôme se partage entre jeunes talents et plus grands noms de la photographie classique. La sélection d'artistes émergents s'oriente plus spécifiquement vers les arts plastiques, à la recherche de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie plasticienne ou conceptuelle, de la sculpture, de la performance, de la comédie ou de l'écriture, ces artistes explorent les frontières du médium et les supports

La Galerie Binôme est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle exerce douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie en 2009, elle fonde la Galerie Binôme en 2010. En dehors, elle prend également part à des lectures de portfolios (RIP Arles, Festival Circulations, Voies off...) et jurys de concours en photographie (Bourse du talent, Les Nuits photographiques, diplômes de fin d'année d'écoles de photographie et de design).

Artistes représentés //

Mustapha Azeroual / Gregor Beltzig / Thibault Brunet / Laurent Cammal / Ludovic Cantais / Fabien de Chavanes / Marc Garanger / François Lartigue / Marc Lathuillière / Michel Le Belhomme / Pascaline Marre / Marc Michiels / Jean-Louis Sarrans / Lisa Sartorio / Jürgen Zwingel

Revue de presse //

Les expositions et le travail des artistes représentés par la Galerie Binôme sont régulièrement relayés dans la presse écrite, web et à la radio. Récemment Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles, Télérama, La Croix, Images magazine, Le Quotidien de l'art, Lacritique.org, Fisheye, L'oeil de la photographie, Huffington Post...

